

TRIMESTRIEL N°68 / 1^{er} trimestre 2024

Le numéro 2,50 €

Expéditeur : Paul Lefin UCW / Rue Surllet, 20 4020 LIEGE
BUREAU DE DEPOT LIEGE X / N°agr. P601169



PB-PP
BELGIE(N) - BELGIQUE

COCORICO

Magazine
Du bilinguisme wallon



Samedi 1^{er} juin
15h00

87^{ème}

Coupe du Roi
au Trianon de Liège

Le journal du
bilinguisme wallon

Editeur responsable :

Paul LEFIN

☎ 04/3426997

Rue Surllet, 20

4020 Liège

Trimestriel tiré à 4000 ex.

Avec l'aide de la Fédération
Wallonie-Bruxelles et de la
Région Wallonne.

Avec le soutien du Conseil des
langues régionales endogènes

Numéro d'entreprise :

478.033.816

Siège Social et Rédaction :

Rue Surllet, 20

4020 LIEGE

☎ 04/342.69.97

E-mail :

secretariat.ucw@gmail.com

URL: www.ucwallon.be

Comité de rédaction :

Monique TIERELIERS

Sabine STASSE

Joseph BODSON

Michel HALLET

Bernard LOUIS

Johan VIROUX

Imprimerie AZ PRINT :

6, rue de l'Informatique

4460 Grâce-Hollogne

Tél. 04/364.00.30

ABONNEMENTS

4 numéros par an : 10 €

BE90- 0012-7404-0032

de



UCW éditions



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES



IN MEMORIAM : PATRICIA POLEYN

Chère Patricia,

Tu as commencé ton parcours théâtral avec le cercle Excelsior de La Louvière avec lequel tu as remporté le Grand Prix du Roi Albert (GPRA) avec un spectacle de toute beauté dont je me souviens toujours : *Elisa in-imâdje*. Tu as rejoint ensuite le cercle des Amis des trois Coups d'Haine St Pierre et le Conseil d'Administration de l'Union Culturelle Wallonne (UCW) où tu es bien vite devenue Déléguée aux formations et aux relations internationales.

Dans un premier temps, tu as organisé les stages pour adultes en internat à la Marlagne avec les plus grands metteurs en scène et enfin dès 2002 les stages pour ados à Borzée, puis à Rossignol et enfin à Vierves.. Des centaines de jeunes se souviennent de toi.

Que de beaux moments passés en ta compagnie lors de ces stages où tout était réglé dans les moindres détails: réservations, thèmes, réunions des formateurs, programmes, etc..

Pour ton implication dans la défense de notre wallon, de son théâtre, de son avenir :

Merci Pat

Pour tous ces bons moments passés en ta compagnie :

Merci Pat

Repose en paix avec tous ces auteurs, comédiens, responsables wallons.

Nous penserons toujours à toi.

Léon Hansenne



Festival de Théâtre wallon à Ciney

Pour la trentième fois, il s'est déroulé comme prévu du 20 au 25 novembre 2023. Un événement incontournable dans le petit monde du wallon. Bravo pour cette constance !

Un cas de force majeure nous a empêché d'y assister et d'en faire l'habituel compte rendu.

Cinq troupes se sont affrontées durant la semaine, avec autant de comédies en 3 actes.



Le Cercle royal dramatique « L'Union warnantaise » (qui fête son centenaire) avec « L'Ardènète dîjes-ans pus taurd » d'Albert Scohy, mise en scène par Christian Carly ; le Cercle Saint-Pierre de Biesmerée avec « Les Coucous » de Guy



Grosso et Michel Modo, mise en scène par Claudine Mauclet ; Li Royal Cercle wallon andennais, avec « Dolorès » de Joëlle Delahaut et Philippe Decraux, mise en



scène par Éric Rasquin ; Li Soce dès Falîjes de Namêche avec « Amoûr... saucisse...èt



ârsinic » de Edgar Hespel, mise en scène d'Albert Delvigne ; la Compagnie royale « Les Échos de Naninne » avec « Malète à sous, si... » de Philippe Decraux, mise en scène de Benoît Hubert.



C o m m e d'habitude le public est venu en masse. Les abonné(e)s ont pu voter pour le Prix du Public.

La note moyenne fut de 8,435 et Naninne est

sorti du lot avec presque le maximum : 9,595. C'est dire si l'on s'est bien amusé au Théâtre communal de Ciney.



« Les Échos de Naninne » auront l'honneur d'assurer la représentation de gala au terme de la semaine du prochain festival, le samedi 23 novembre 2024.

Cette année, le gala fut assuré par la compagnie liégeoise mais néanmoins plusieurs fois présente à Ciney « Dè Pôce a l'Orèye » (Remicourt-Bergilers) ; elle joua



« Lès Colocs », comédie pour ses jeunes en un acte de Carine Martin qui assura également la mise en scène, puis « Oh ! L'pourecê », comédie en 2 actes d'après « Un beau salaud » de Pierre Chesnot, adaptation de Jean-Luc Derwa ; mise en scène : Étienne Stassart et Pascal Lambrechts.

Le rideau est tombé. À l'an prochain.

BL



« Qué bia bouquèt ! »

Anthologie sonore du wallon namurois

Ce livre de 275 pages contient 95 textes et poèmes écrits en wallon namurois avec leur traduction française en regard. On peut aussi les écouter grâce aux 2 disques au format CD logés dans la couverture.

L'illustration de couverture est réalisée par le bédéiste Alexandre de Moté.

L'impression est assurée par la Ciaco de Louvain-la-Neuve.

1. Paul Gilles, l'initiateur du projet

Il est né à Villers-lez-Heest en 1930 mais c'est à Meux qu'il va passer toute son existence. Ingénieur technicien en électronique, il fera sa carrière à la RTBF-Namur. Passionné par l'histoire de son village et, plus globalement par les traditions de Haute-Hesbaye, notre Meûti écrit de nombreux articles en français et en wallon, en particulier Lès-ûsances di nosse payis di Ôte Èsbaye. Paul est également passionné par la langue wallonne. Il entre chez les Rêlîs Namurwès dès 1968. Vers la fin de sa carrière professionnelle, il devient animateur d'émissions radiophoniques.

2. Pourquoi une anthologie sonore ?

Les objectifs.

Il devient rare d'entendre du wallon et souvent, le wallon entendu est truffé de français, il s'agit plutôt de « franlon ».

Dès lors, le projet des Rêlîs en publiant cette anthologie sonore est de donner à entendre du wallon, et de rendre accessible un wallon de qualité.

Un autre objectif encore, c'est de donner l'envie et le goût de lire la très riche littérature wallonne, beaucoup trop méconnue.

3. Le choix du titre

« Qué bia bouquèt ! »

C'est, bien sûr, un clin d'œil à Nicolas Bosret, l'auteur, en 1851, du Bia Bouquèt, cette chanson qui est vite devenue l'hymne officiel de la Ville de Namur... et des Fêtes de Wallonie. Ce qui se sait moins, c'est que Nicolas Bosret a écrit cette chanson dans une maison de la rue Saint-Nicolas... qui – hasard ou prédestination ? – est devenue récemment le nouveau local des Rêlîs Namurwès.

4. Informations pratiques

Qué bia bouquèt ! est vendu au prix de 18 euros. Ce prix relativement modique a été rendu possible par les dons et subsides reçus et les Rêlîs Namurwès remercient les institutions et associations qui ont permis la réalisation de cette anthologie sonore.

On peut la commander auprès de Joseph DEWEZ

joseph.dewez@skynet.be

(ajouter les frais de port de : 8,75 euros).

Elle sera également en vente dans les librairies suivantes :

- Au Vieux Quartier, rue de la Croix, 30, Namur
- Librairie CDD, rue du Séminaire, 11 B, Namur
- Librairie D Livres, rue Grande, 67 A, Dinant
- Librairie Étienne Leroy, chaussée de Namur, 186, Leuze-Longchamp
- Franlu, chaussée de Dinant, 874, Wépion
- Lipajou, place des Tilleuls, 6, Bouge
- Papyrus, rue Bas de la Place, 16, Namur
- Point Virgule, place Saint-Aubain, Namur
- Antigone, place de l'Orneau, 17, Gembloux
- Colégram, avenue de la Station, 105, Gembloux.

Pour télécharger le dossier de presse :

<https://relis-namurwes.be/antho23.htm>





LIVRES NOUVEAUX EN WALLON

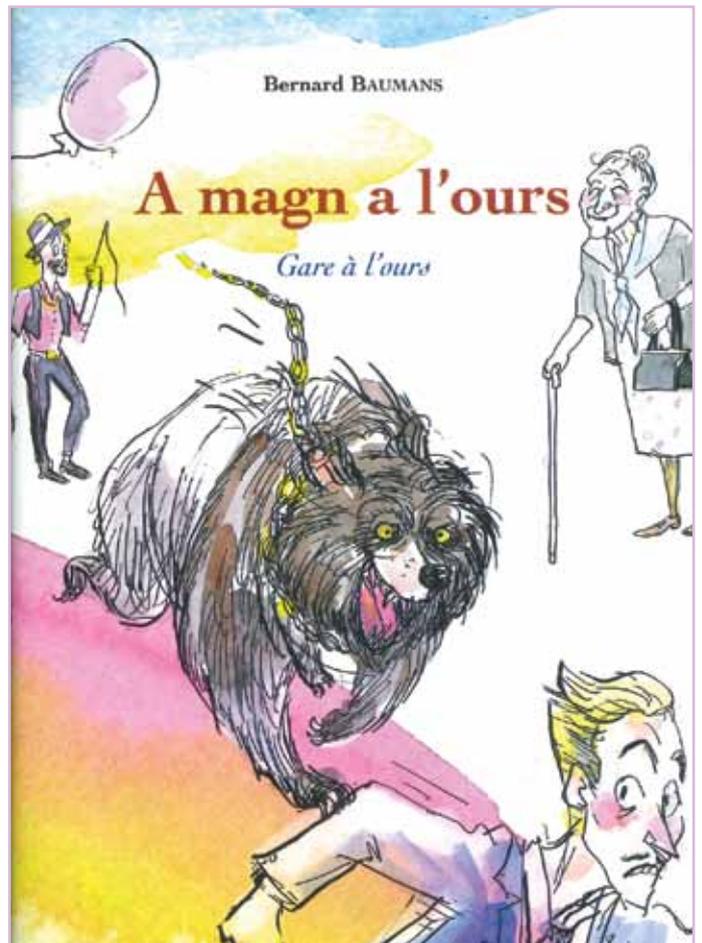
Une chronique de Joseph Bodson

Bernard Baumans, *A magn à l'ours*, Micromania, 2023, 145 p., El Môjo dès Walons, boulevard Roullier, 1, 6000 Charleroi.

Il s'agit en fait d'adaptations en picard lborain de chansons de Georges Brassens. Il m'est arrivé souvent de lire en des revues wallonnes, surtout de Liège, des traductions/adaptations du même Brassens. Bien plus nombreuses que celles d'autres chanteurs. Et il est vrai aussi que même à la radio, Brassens résiste mieux à l'usure que la plupart de ses contemporains. Pourquoi ? Sans doute par sa simplicité, une sorte de rudesse, de refus de la publicité, le sens aussi de l'amitié, d'une certaine chaleur humaine qui ne triomphe pas toujours dans les studios. Ses rapports avec ses musiciens, avec son public émeuvent en nous une fraternité dont notre monde d'aujourd'hui paye durement l'absence.

C'est à cette source que Bernard Baumann a abondamment puisé, et je dois dire que la réussite est totale. Au point que j'ai envie d'aller faire un tour, un prochain lundi, au marché de Quaregnon, ou au marais de Cuesmes – on ne sait jamais – pour y retrouver ne serait-ce que l'ombre de Brassens. Bien sûr, des puristes s'en prendront à

sa grossièreté, à son machisme pour le renvoyer dans les latrines populaires. Mais sa grossièreté est celle de Villon et de Rutebeuf, celle de Rabelais et de Clément Marot, et ce n'est pas sa faute si le français est devenu langue académique. Il y a dans *les Sabots d'Hélène*, dans *l'Auvergnat*, dans *les Bancs publics*, une gentillesse, une pudeur que l'on chercherait en vain chez Montherlant et même chez Claudel. Après tout, *honne soit qui mal y pense...*



Excusez ce long détour, car c'est bien de Bernard Baumans que je veux parler, et rejeter d'emblée tout ce que certains puristes pourraient lui reprocher, ainsi qu'à son patron. Non, notre belle langue picarde ne souffre en rien de ces adaptations, car il s'agit bien d'adaptations, et non de traductions littérales. De langue à langue, et de peuple à peuple : et cela fonctionne bien, je peux vous l'assurer. Bernard Baumans est un excellent tailleur, rien, en ses textes, qui pèse ou qui pose. Je vous le disais, à chaque coin de rue, on s'attend à croiser Brassens. Ecoutez-le plutôt, et jouons à ce petit jeu : devinez de quelle chanson de Brassens il s'agit, en ces quelques citations :

« Èl pus grosse dès côdès donzèles,
In ouvrant t't-a sès còps ës' corsèt,
/ Baye 'ne chafe avé sès mamèles/ Ô
marchand d'ougnons d'a costé. / Dë
ramint'vance dès djins du rivâje, / Dë
Djumapes èyèt dès Manoûs, / On n'a
djamins vu tél rang'nâje, / É dëminche
al Baraque Tacou. »

« La plus grosse des chaudes
demoiselles, / En ouvrant tout à coup
son corset, / Donne une beigne avec ses
mamelles / Au marchand d'oignons d'à
côté. / De mémoire de gens du rivage
/ De Jemappes et de Baudour, / On
n'a jamais vu tel remue-ménage, / Un
dimanche au Théâtre Tacou. »

Ou bien :

« Mèrci branmint dès còps, coumére
/ Pou l' morchô d' pégn, èl pëtite vèrè

/ Qui tout-intîr m'a r'mis d'asto /
Quand dë sto pus sèc qu'é vié clô. /
Quand lès cras monseûs, lès boutchîs /
Pètont' yeûs panches a s' fé morî, / Ont
ri in m' viyant dins mès loques / Ét n'
m'ont djamins bayé 'ne mastoke. / Ça
n'èstot foc é mortchô d' pégn / Mès
d'ê pu r'prinde insi m' këmégn / Èyèt
continwér a cantér / Come si d'awo fêt
grand déné. // Coumére, quand i vous
foura fé / Èl cutourniô a r'vwâr dalé, /
Vous diréz pus fèl qu'ène aronde / Vîr
Nou Pé du monde.

Merci beaucoup ma bonne dame/ Pour
le morceau de pain, le petit verre / Qui
tout entier m'a remis debout / Quand
j'étais plus sec qu'un vieux clou. /
Quand les bourgeois, les gourmands /
Se pétaient la panse à se faire mourir, /
Ont ri en me voyant dans mes guenilles
/ Et ne m'ont jamais donné un sou. / Ce
n'était qu'un morceau de pain / Mais
j'ai pu reprendre ainsi mon chemin
/ Et continuer à chanter / Comme si
j'avais fait un festin. // Bonne dame
lorsqu'il vous faudra faire / Le grand
saut vers l'au-delà, / Vous irez plus vite
qu'une hirondelle / voir Notre Père du
monde. »

Stop ou encore ? Allez, un dernier
couplet, pour la route :

« Èl cwêr dë Musète / Èn sawot gné
cantér, / Lès porions dël fosse / L'aront
vol'tièrs loumé d'souyète, / Mès l' pëtite
Musète / Dalot rach'ner sès gayètes /
Tout in brêyant su l' tèri d' l'Ôflète, /
Li qui n'èst foc é tchon, « Èn' brê pus
djon.nète, lèye la tès gayètes, / Èrvié
avé t' kèrton ! »

Le cœur de Musette / ne savait pas
chanter, / Les contremaîtres de la mine
/ L'auraient volontiers appelée sciante,
/ Mais la petite Musette / Allait glaner
ses gaillettes, / Tout en pleurant sur
le terril de l'Auflette / « Ne pleure
plus jeunette, laisse là tes gaillettes, /
Reviens avec ton charretier ! »

Lès v'là totes. Si vous voulez savoir
de quelle chanson de Brassens elles

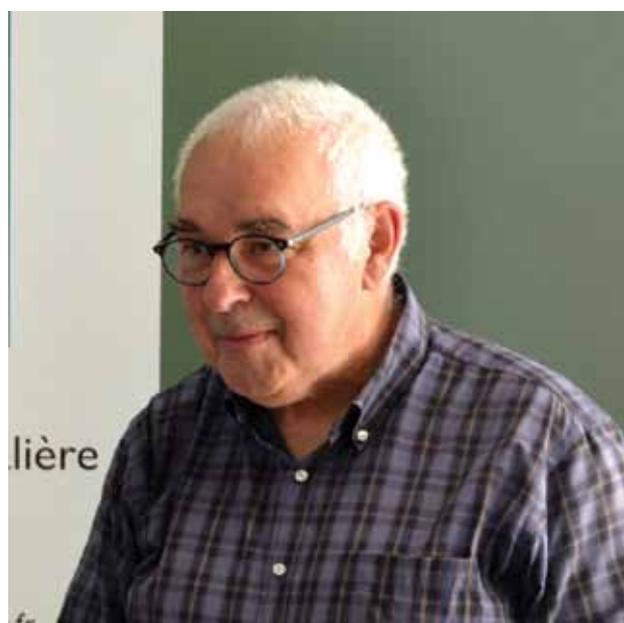
Jean-Pierre Lambot,
Brumes, Journal intime
d'un Ardennais. Photos de
Jean-Marie Lecomte, 2023, 234
pp, 20 €. Editions Noires Terres,
3, chemin de Jinsy, F-08430
Bouvellemont,

Qui d'entre nous n'a caressé l'idée,
à un moment ou l'autre de sa
vie, de tenir un journal, à l'instar de
Michel de Montaigne ? Mais soit le
temps nous a manqué, ou l'envie s'en
est effacée, ou encore une sorte de
secrète pudeur a coupé court à ce beau
projet ? Et pourtant, plus près de nous,
c'est Camus qui disait : « *L'homme
doit dire qui il est, pour s'aider lui-
même et aider les autres à vivre.* »
A condition, bien sûr, d'être vrai –
sans quoi ce ne serait qu'un dérisoire
masque de carnaval. « *Larvatus
prodeo, je m'avance masqué* », disaient
les Romains, ce qui serait confondre
journal et carnaval.

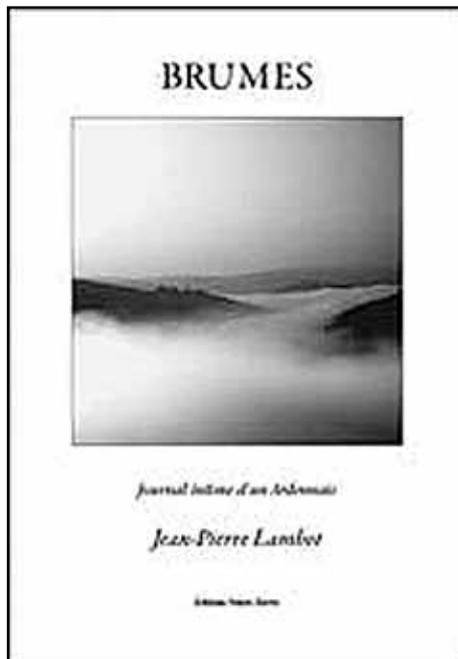
C'est ce dessein, assidument poursuivi,
qui a donné lieu à Méandres, Brindilles,

proviennent, vous n'avez qu'à acheter
le livre. On pourrait en faire un
concours, mais il n'y a rien d'autre à
gagner qu'un peu de bon sens mêlé
à un peu de tendresse : c'est la chose
au monde la plus mal partagée. Et un
grand merci, encore une fois, à Jean-
Luc Fauconnier, le maître d'œuvre de
cette publication.

Joseph Bodson.



Glanes et Racines. Et pourquoi donc,
cette fois, Les Brumes ? La quatrième
de couverture nous l'explique
joliment : « *Car tout n'est pas clair et
net. Les contours de la réalité ne sont
pas bien définis. Ici règne la grisaille,
à l'instar des brouillards de la Semois,
ou Semoy.* » L'auteur ne craint pas
d'entraîner le lecteur dans les brumes
des idées, des croyances, des sentiments
et des émotions. Avec son sens des
nuances, Jean-Pierre Lambot est fidèle
à lui-même.



Il revient assez fréquemment à une certaine lenteur qui lui est propre, dans les discussions comme dans le passage à l'acte d'écrire. Mais cette lenteur, bien loin d'être un défaut, est dans ce monde de l'instantané régi par le Livre Guinness des records, une qualité précieuse. Je dirais même volontiers qu'il s'agit là d'une qualité paysanne, et ardennaise, ce qui est doublement paysan. Cet homme en effet qui refait jour par jour la même promenade, comme Kant à Königsberg, et qui s'arrête en chemin pour attendre que le soleil dissipe le brouillard de sa vallée, cet homme à qui chacun des arbres de ses propriétés raconte une histoire, n'est pressé ni dans ses jugements, ni dans ses éloges. Qu'il s'agisse de Gabriel Matzneff ou de Jean Giono, il cherche à comprendre avant de juger.

Les sujets de sa curiosité sont des plus variés : que ce soit l'évolution de la société, le déclin de la religion, la façon de concilier religion et franc-maçonnerie, les risques de guerre ou les

changements du climat, et puis surtout, ses amis les historiens, philosophes, écrivains, peintres, aussi bien proches que lointains (la lecture elle-même étant démarche d'ami, créatrice de liens...). N'ai-je rien oublié ? Si, bien sûr, l'attachement à notre langue paysanne, wallonne, gaumaise ou picarde, liée à ce mode de vie paysan qui était celui de nos villages... Dans notre course à l'argent, au confort, à la vie facile, ne laissons-nous pas aux ronces du chemin les plus belles pièces de notre habit ?

Mais il est temps que je lui laisse la parole, ainsi, p.222 : « Certes, ce spectacle me réjouit, mais il y a aussi en moi le propriétaire de terres traversées par ces castors victorieux. Je contemple tristement mes aulnes et mes peupliers qui sont renversés, ainsi que mes bois qui font progressivement place à des plans d'eau. Comme le concluait le documentaire, il n'y a plus qu'une seule solution : il faut que l'homme apprenne à vivre avec le castor. »

Et, p.218 : « Et puis, écrire me révèle souvent à moi-même, car mon porte-plume m'échappe et se met à courir librement sur la feuille. Ainsi, une idée enclenche une autre, à laquelle je ne songeais d'abord nullement. Et pourtant, cette nouvelle idée, dont je ne connaissais rien, émane elle aussi, de mon propre esprit. »

Et la suite de ce passage en constitue une fort belle illustration : « Dans la vallée de la Semois, rien – sinon une froidure qui pince le bout des doigts

– n'évoque la présence de l'hiver. Par contre, sur le plateau ardennais, aussitôt dépassé le carrefour de la Maltournée, entre Gros-Fays et Six-Planes, s'offre au regard éperdu la beauté blanche d'un immense paysage figé par le givre. Au loin, d'un côté s'étendent la campagne de Cornimont et les bois de Vivy, tandis que de l'autre côté s'annoncent Petit-Fays et Monceau. »

Voilà bien une blanche main qui se pose sur le bras qui tient la plume, et la plume entraînant l'idée, emmène le diariste loin du sentier qu'il suivait... Les photos de Jean-Marie Lecomte illustrent remarquablement ces propos.

Ainsi, tenez, nous avons parlé de Giono, de la neige... Je me souviens d'avoir lu chez André Maurois le récit d'une conversation avec son maître Alain, à qui il avait confié son désir d'être écrivain. Alain lui conseilla simplement de prendre un cahier d'écolier, et d'y copier un roman dont

il appréciait le style. J'ai suivi ce bel exemple, et recopié, à la plume ballon, un court roman de Giono que j'aimais beaucoup, *Un roi sans divertissement*. Du sang sur de la neige... Par rapport à la simple lecture, c'est un pays parcouru à pied, par rapport au même, sillonné en voiture. Et davantage de belles rencontres.

Diable d'homme que Jean-Pierre Lambot ! Voilà qu'il m'a tout « *emmacralé* », et que je suis en train de suivre la trace de ses pas dans la neige !

Joseph Bodson

Comment inciter des enfants de 8 à 12 ans à apprendre et pratiquer une langue régionale ?

STAGE POUR ANIMATEURS LES 2, 3 ET 4 AOÛT 2024

Description :

- Saisir toutes les opportunités au travers de chansons, comptines, poésies, portraits d'un fruit, d'un arbre ou d'un animal, pour écouter, dire, lire, chanter, écrire et découvrir le wallon central dans un cadre scolaire.
- Les activités s'enchaînent sous forme de courtes séances d'animation, ludiques et interdisciplinaires.
- Outre le caractère divertissant de cette démarche, les textes seront aussi utilisés pour sensibiliser les participants aux règles de prononciation, d'orthographe, de grammaire et aux particularités d'une langue régionale.
- Trois jours d'apprentissage intensif dans un espace enchanteur, écrin de verdure dédié à la découverte de la nature et à l'estime portée au wallon !

Programme :

- Répertoire de chants traditionnels
- Répertoire de chants originaux
- Fabrication et pratique d'objets sonores
- Manipulation de matières naturelles
- Poésies originales & Poésies traduites et/ou adaptées
- Textes courts et leurs exploitations :
 - ⇒ *Pokète èt Posko* : un texte à récapitulation
 - ⇒ *Abèl èt Bèlina* : une histoire pour illustrer deux fêtes calendaires
- Portraits de sujets familiers et leurs exploitations

Dynamique destinée à toute personne intéressée par le programme :
« Langues et Cultures régionales en classe »

Quand ? : Les 2, 3 et 4 août 2024 de 9h00 à 16H00

Où ? : Chaussée de Gramptinne, 70 à 5340 Faulx-les-Tombes (Gesves), dans l'atelier et sur le site de l'asbl CREE

Coût : 50 euros

Nombre de participants : 6 minimum & 10 maximum

Contact & inscription : Joëlle SPIERKEL - 081/ 57 04 61 - creeasbl@outlook.be

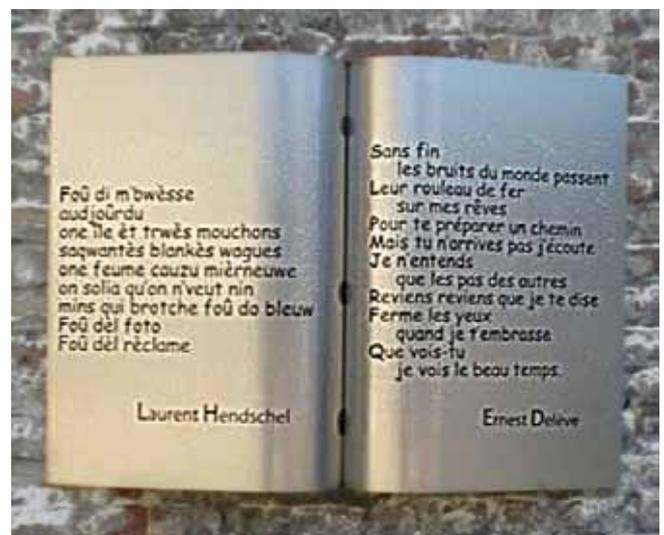
Tchin.ne dès Walons (3) Li province di Nameur (1)

Après les provinces de Luxembourg et du Brabant, rendons-nous à mi-chemin dans celle de Namur et établissons un relevé des groupements, des manifestations, des enseignes, ... portant un nom en wallon. (*Les dénominations reprises sont écrites en orthographe Feller. Les localités sont mentionnées dans la langue originelle la première fois qu'elles sont citées.*)

1 Sur le plan culturel

Le wallon central est assez homogène. Son vocabulaire, la plupart du temps commun à celui des 3 autres dialectes, est repris dans nombre de dictionnaires, dont les principaux sont le « Lexique namurois » de Lucien Léonard et du père Jean Guillaume, les lexiques wallon-français et français-wallon de Lucien Somme et de Chantal Denis, et les 6000 pages (!) manuscrites du dictionnaire fossois accompagné de centaines de *spots* (proverbes), rédigé par Auguste Lurquin au début du siècle dernier.

En littérature, l'association des « Rêlîs Namurwès » (*rêlîs*, triés ; n. personnes à part) comprend de nombreux écrivains produisant des œuvres de grande qualité. Elle possède une revue, « Les Cahiers Wallons ». Des endroits portent le nom de certains auteurs : les rues Auguste Laloux (Dorinne / Dorène), Edmond Tillieux (Cognelée / Cognéye), les places André Henin (Gembloux / Djiblou) et Victor Collard (Dinant) ; l'espace Georges Smal dans l'ancienne gare d'Houyet (Houyèt), une plaque en l'honneur de Reynolds Hostin à Ciney (Cînè). A Namur (Nameur), sur un mur de la Maison de la Poésie figurent des poèmes gravés en wallon.



Dans le domaine théâtral, au moins 28 troupes ont été relevées, dont 9 avec une dénomination wallonne : « Lès Vîs Cous' di Sint-Djêf » (Morialmé / Moriamé), « Lès Djon.nes Tchats » (Vodecée / Vôdecêye), « Li Soce dès Falîjes » (Namêche / Namètche), « Li Soce dès Comédyins Fosswès » (Fosses-la-Ville / Fosse), « Lès Sîzeûs d' Mèyan » (Méan), « Lès Novias Nûtons » (Flavion), « Lès P'tits d' Sauvadje-In.ne » (troupe de jeunes aux Isnes / à l' Sauvadje-In.ne), « Lès Vîs Paletots » (Laneffe / à l' Nêfe), « Lès Lwagnes do l' Lèsse » (Houyet) (lwagne, sot, niais (sic)). On compte deux grands festivals annuels, l'un à Ciney et l'autre à Namur, intitulé « Lès Plaîjîs do Dîmègne ».

Le journal « Vers L’Avenir » publie chaque week-end la rubrique « Chîjes èt Paskéyes » qui a dépassé les 1000 numéros.

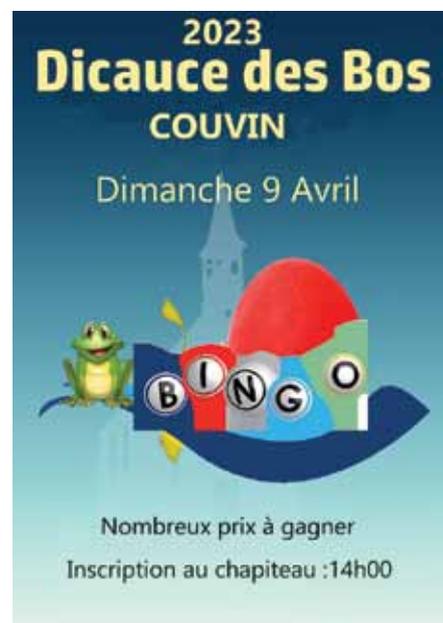
Au niveau musical, qui ne connaît pas les chansons populaires « Li Bia Boukèt » et « Vîve Nameur po tot » ? Des musiciens chanteurs parcourent nos contrées, comme Xavier Bernier, la « Crapaude », Willy Marchal et Léon Jacot. Il existe trois groupes de danse : « Lès Mazwîs èt Cotelîs » de Jambes (Djambe) (*mazwî*, maître d’un petit domaine au Moyen Age ; *cotelî*, maraîcher), « Lès Walcotîs » (Walcourt / Walcoût), « Lès Djon.nes èt Vîs Tchapias » de Sauvenière (Sauvenère).

Le folklore y est en plein essor. Parmi les groupes carnavalesques portant un nom wallon se trouvent les « Chinêls » (groupe composé de « soces ») et les « Rodelindjes » (Fosses-la-Ville / Fosse) (*one rodelindje*, one djin qui cause su l’ dos dès-ôtes) avec leurs chants également en wallon, sans y oublier le retour des « omes di lêre » (en uniformes de sapeur couverts de feuilles de lierre), les « Djan-Djènes » de Vierves (Vièpe), les « Pwères » (Couvin), les « Soçons » (gilles de Sombreffe / Sombrefe), les « Mamesèles » et les « Macrales » (Tamines / Tamène), les « Têtârd di Fârjole » (Falisolle) avec leur ‘goutte’, « li Spène di Purnèli », les « Mougneûs d’ Coûtches di Dinant ».

Les « Rimeûs » de Vierves se rendent dans les maisons de jeunes filles pour y prononcer leur sentence très comique en wallon. A Ermeton (Èrmèton), « li tchêsse aus macrales » bat son plein au beau milieu de l’hiver. Le mardi-gras, de petits « mascarâdes » défilent encore dans les rues de maintes localités, en quête de pièces de monnaie, de bonbons, d’œufs...

mais cela se fait plus rarement pour des raisons de sécurité et de disponibilité des parents. On les retrouve avec les ‘grands’ dans les cortèges des « grands feus » (ou « grands fouyaus ») (région de Meux / Meû), disséminés partout dans la province, avec le plus connu, « li grand feu d’ Boudje » (Bouge), ou lors des « tchèraudes » (dès p’tits feus). Des groupes de dévoués s’occupent de les organiser, comme les « Riboteûs » à Bonneville.

Lors de défilés, on trouve des géants avec une dénomination wallonne : « Minouche » et « Minouchète » (Heersur-Meuse / Hêr) et leurs 6 enfants, « Tchirou » et « Piconète » à Gembloux, « Pimpurniau, l’ Mârchau » (le forgeron), « Batisse » (Baptiste) et « Lisa » à Tamines, « Pa èt Ma » (Moustier / Moustî), « Djan l’ Porion » et « Mariye dè l’ Potéye » (Auvelais / Auvelès), « Guinguèt » et « Cafonète » (Dinant), « Tètêche Paukin » (Profondeville / Pârfondevîye), « lès-aurdjouwants (géants) Goliat’ èt s’ feume » (N a m u r) , « Skirlou, l’ fis da Ayète èt da Hiacinte » (H o u y e t) , « li macrale C a t e r i n e Prunèt » à Lonzée (L o n z é y e) , « Trichou » et « Trichounète » à Sauvenière.



La saison des kermesses couvre grosso modo les mois de mai à septembre. A Couvin, « li Dicauce dès Bos », à Pesche (Pêche), celle des « Pwères », la « Dicauce dè l’ Boverîye » à Belgrade (Bèlgrâde), des « Sârpètes di Bauce » (Malonne / Malon.

ne), des « Vis Tchapias » (Sauvenière), des « Gadîs » (Aisemont / Inzès-Monts), « li Fièsse aus Boscayes » (Eghezée / Inguézéye), « èl Ducace d' èl Coupète » (Villers-le-Gambon / Vilé-l'-Gambon), « li Fièsse dès Boûs » (Sautour / Sautou). Les festivités dans 7 villages proches de Fosses-la-Ville s'achèvent par le cortège de la « Limotche » (une vache portée par des personnes, toujours assoiffée !) ou « Lumerodje » (à Presles / Prêle, dont une copie est visible au milieu d'un rond-point). A Bambois (Li Banbwès), le groupe possède un répertoire de chansons en wallon.

Enfin, à Spontin, le comité organisateur s'appelle « Li Bia Spontin ».

(à sûre / à suivre)



LE WALLON, CARREFOUR LINGUISTIQUE DE L'EUROPE

Introduction à une étude comparative

“This is a well-known phenomenon: all speakers of minority languages (in comparative terms!) tend to learn foreign languages more readily.”

J. Van Roey, directeur de l'Institut des Langues Vivantes

“L'ensemble des dialectes wallons forme une unité linguistique d'un ordre supérieur.

On peut convenir d'appeler cette unité langue wallonne ou wallon.”

Jules Feller, in : Notes de dialectologie wallonne, 1912, Liège, p.8

La langue wallonne est le carrefour linguistique de l'Europe entre les langues germaniques et ses soeurs romanes.

En lisant le « Dictionnaire des formes analogues en 7 langues (latin, italien, espagnol, français, anglais, néerlandais et allemand) » de Raymond Geysen, il appert que le français et l'anglais sont les langues de liaison entre toutes ces langues. Mais si l'on prend le temps d'insérer les formes wallonnes correspondantes, il semble que la langue wallonne est bien plus le trait d'union entre toutes ces langues, quant à la syntaxe, la sémantique, la morphologie et la phonologie.

INTERLINGUISTIQUE

Dans le cadre de la branche appelée pour la première fois « interlinguistique » par le linguiste danois Otto Jespersen (1860-1943), une étude scientifique approfondie pourrait faire apparaître cette propriété extrinsèque de la langue wallonne utilisée par une population qui n'est d'ailleurs jamais restée refermée sur elle-même. De tous temps, les habitants de la partie wallonne du pays ont été en contact avec des personnes s'exprimant dans d'autres langues et naguère, à Gueuzaine (en wallon : Gueûzène), près de Malmedy, on entendait encore les petites filles réciter des comptines trilingues (wallon, allemand, français) et les marchands de Bastogne se recommander en allemand à la clientèle du pays des « Tiches » (personnes de langue germanique).

LANGUES ROMANES ET GERMANIQUES

Entre le wallon et le français existent 334 différences syntaxiques, 47 morphologiques, 36 phonologiques, sans oublier 49 variantes sémantiques fondamentales.

Parmi les premiers à faire entrer la langue wallonne dans la « cour des grands », Léon Warnant, professeur à l'ULG, arrivait à la conclusion suivante dans une étude très fournie intitulée « La constitution phonique du mot wallon » (1956) :

« Nous pouvons, d'autre part, confronter la fréquence des monosyllabes en wallon, en français en anglais et en allemand :

wallon 18,8 %	français 10,18 %	anglais 13,63 %	allemand 11 %
------------------	---------------------	--------------------	------------------

Comme on le constate, le pourcentage propre au wallon est supérieur à celui de l'anglais, pour lequel on parle de tendance au monosyllabisme. » (p.138)

Un philologue wallon, Roger Viroux, pour sa part a constaté la richesse phonologique du wallon: on y trouve 43 sons et diphtongues, c'est-à-dire 7 de plus qu'en français: ex. en w.: **trêze** (13), **mi** (moi) (en anglais: until), **tchôd** (chaud), **houbion** (houblon) (le 'h' de 'Honda' en japonais), **âbe** (un arbre) (c'est le 'â' liégeois qu'on retrouve dans 'Aarhus', grande ville du Danemark), **mohe** (mouche en liégeois) (le 'j' de Juan en espagnol), **walon** (bilabial comme en anglais 'wild' (sauvage)), **eûwe** (eau en namurois), **tchèrète** (charrette) (comme en tchèque), **djeu** (jeu) (comme en italien 'giocare' (jouer)); le français en possède 2 qui sont inconnus en wallon: le 'eu' de beurre, et le 'ou' de oui.

A la lisière des contrées germaniques, pour toutes sortes de raisons économiques et politiques, le wallon a subi des influences de l'allemand et du néerlandais. Comme l'anglais est leur langue soeur, influencée par les langues romanes et parfois proche du picard (comme dans 'car' (auto) qui voulait dire 'char' (cf le "Câr d'Ôr" du folklore montois en borain)), il n'était pas difficile de trouver des ressemblances entre le wallon et cette dernière.

Pour tout un chacun, la partie la plus visible d'une langue est sa phonologie. Ainsi, on remarque qu'en début de mot, le wallon possède toutes les combinaisons existant en français, sauf 'blw' et 'grw' comme dans 'Blois' et 'grouin', plus d'autres que l'on retrouve dans une, deux ou les trois langues germaniques voisines.

En voici quelques exemples, hormis des emprunts comme skate-board, ... :

	W	NL	Eng	D	F
skr-	scrèper	-	to scrape		
spl-	splinke	splijten	spleen	-	-
spr-	spritchî	sprookje	spring	-	-
str-	strinde	straat	street	-	-
sk-	skèter	-	skating	-	-
sl-	slaf	slapen	slang	-	-
sm-	smyî	smijten	small	-	-
sn-	snazer	sneeuw	snake	-	-
zw-	zwèper	zwart	-	-	-
chl-	chlin	schlemiel	-	Schlange	-
dj-	dji	-	judge	-	-
tch-	tchèt	-	chicken	-	-
skw-	skwêre	-	square	-	squame

N.B. Comparées à ces langues, certaines combinaisons sont même typiquement wallonnes.

aon-	aonti:	humilier	strw-	strwèt:	étroit
bj-	Bjin:	Vezin	zb-	sbassener:	gauler
gngn-	gngno:	genou	zbr-	sbrogneté:	abîmé
scl-	sclat:	éclat	zg-	sgoter:	égoutter
spw-	spwè:	pic-vert	zgr-	sgrignî:	engueuler

Dans les domaines de la morphologie, de la sémantique et de la syntaxe, voici quelques exemples présentant un certain intérêt pédagogique. Les cas présentés ici isolément peuvent parfois se retrouver dans plusieurs langues à la fois.

*Soutenez l'action de l'Union Culturelle Wallonne
en rejoignant les quatre mille abonnés de*

COCORICO

Magazine du bilinguisme wallon

4 numéros par an : 10,00 €

A verser sur le compte BE90-0012-7404-0032 de l'UCW Editions



Les Linaigrettes
WIBRIN

Finaliste du 87^{ème} GPRA

"C'est co mîs d'l'après-non.ne"

De Ray COONEY adapté en wallon par Isabelle GEUZAINÉ

Samedi 1^{er} Juin à 15h00 au Trianon
Rue Surlet 20 – 4020 Liège

Infos /Réservations au Trianon : 04/342.40.00



Proposé par L'UNION CULTURELLE WALLONNE

Théâtre Formation pour ados



Très chers tous et toutes, chers parents, chers stagiaires...

Nous voici de nouveau sur la ligne de départ pour revenir vers vous, à petits pas, mais avec confiance, pour préparer notre futur

STAGE THEATRE ADOS A VIERVES-SUR-VIROIN !!!!!

2024 sera une année particulière puisque nous fêterons les 10 ans de stage à Vierves. Il ne tient qu'à vous que 2024 soit une réussite. Nous mettrons tout en œuvre, avec vous, pour que ces quatre jours magiques restent des instants exceptionnels.

Déjà, vous pouvez bloquer les dates suivantes :

Dimanche 27 au mardi 29 octobre 2024

Notre super équipe se tient prête pour vous accueillir comme d'habitude dans les meilleures conditions et avec des surprises....

Voyez déjà sur notre site les modalités d'inscription qui restent les mêmes que l'an passé et vous pouvez déjà me poser toutes les questions souhaitées.

N'oubliez pas....



Inscription : Pascal Héringier 0477/83 97 66
Bulletin d'inscription disponible sur le site www.ucwallon.be

Nos animateurs, qui sont-ils ?

Luc Jaminet est comédien, metteur en scène et animateur théâtre.

Il est chargé de cours aux ateliers d'art dramatique de la Province de Liège.

Il anime des ateliers théâtre (ados, adultes, seniors) à la Courte Echelle à Liège.

Il est actif dans différents projets socioculturels où le théâtre est utilisé comme moyen.

Reconnu dans son travail de pédagogue, son approche de la « création du personnage » et sa méthodologie de « création collective » sont appréciées.

Il prône une pédagogie proche de celle de Jacques Lecoq grâce à laquelle le comédien approche l'acte théâtral en partant d'une maîtrise corporelle.



Depuis 2003, **Alain Masquelier** participe en tant que comédien et metteur en scène à de nombreux projets théâtraux: La Chimère d'Eghezée,

Javelle Compagnie , troupe d'Ernage à Gembloux..., concours "Scènes à deux" de Promotion théâtre..., stage d'écriture (Tap's Namur), stage "Animation d'ateliers théâtre A suivi de nombreux ateliers et plus particulièrement, depuis 2004, sans discontinuer, les formations comédie-mise en scène organisées par l'UCW.

A animé pendant une dizaine d'années un atelier théâtre pour ados à Gembloux .

Depuis 2014, formateur pour l'Union Culturelle Wallonne, il assure avec succès l'encadrement d'un atelier dans le cadre du stage théâtre réservé aux ados.



C'est à 6 ans, à l'académie de Gosselies, que **Pascal Héring** commence l'étude du saxophone et du solfège puis vers l'âge de 12 ans, il reçoit sa première guitare.

Au Palais des Beaux-Arts de Charleroi, Il débute comme accessoire, régisseur, choriste, puis soliste et metteur en scène. Pendant 25 ans, il vit intensément ce genre qui lui est cher sans délaisser ses autres passions : la chanson et la guitare.

Au Conservatoire de Charleroi, il est chargé de cours pour initier un cours de « techniques du spectacle », éclairage, décors et

sonorisation pour des élèves d'humanités artistiques.

Il accompagne aussi pendant quelques années les « Jeunesses Musicales » de Charleroi, faisant découvrir aux plus jeunes les joies de la musique.

C'est ce créneau qu'il se propose d'exploiter lors du stage de l'UCW, donnant aux jeunes l'opportunité de voir, tester, apprécier divers instruments sans oublier ... leur voix.

Si on disait que...

Pour l'ado, à la frontière entre enfant et adulte, le stage théâtre à Vierves est une aventure humaine, collective, festive, ludique, riche en émotions....

Et surtout une formidable opportunité pour jouer à "On disait que"

En toute impunité pendant tout un long week-end. S'améliorer, s'amuser, s'émerveiller, imaginer, jouer...



Venez découvrir les vidéos et diaporamas sur le site de l'UCW :

Vidéos et bulletin d'inscription en ligne

<https://www.ucwallon.be/pagehtm/formation.php>

Diaporama 2023

<https://www.ucwallon.be/Photos/Vierves2023/Diapo/index.html>



STAGE RESIDENTIEL POUR ADOLESCENTS 2024

Le Relais Verlaine - rue de la Gendarmerie, 25 - 5670 Vierves-sur-Viroin

du 27 au 29 octobre

PRENON.....

NOM

RUE.....N°

CODE POSTAL.....COMMUNE.....

AGE DATE DE NAISSANCE.....

TELEPHONE, GSM (personne à contacter en cas de besoin).....

E-MAIL.....

J'AI DEJA SUIVI UN STAGE DE L'U.C.W.: OUI NON

FAITES-VOUS PARTIE D'UNE EQUIPE THEATRALE :

une troupe de jeunes OUI, - une troupe d'adultes OUI

TAILLE TEE SHIRT : S - M L XL (biffer les mentions inutiles)

Régime sans porc OUI NON Régime végétarien OUI NON

Allergies : Types

CONDITIONS D'ADMISSION

AVOIR ENTRE 11 et 17 ANS À LA DATE DU STAGE

Le prix est de 70 € pour les membres de l'UCW et 100€ pour les autres

Votre inscription ne sera effective qu'à la réception de votre paiement.

Au compte de l'UCW: BE37 0000 2959 7528

Date limite d'inscription : 15 octobre 2024

Tenue : sombre et décontractée (chaussures souples, basket, tee shirt, etc...)

SIGNATURE DES PARENTS

DATE

A ENVOYER DUMENT COMPLETE A :

Pascal Héringier - rue de la Fonderie, 38 - 6220 Fleurus - GSM 0477/83 97 66

Adresse mail : heringerpascal@gmail.com

Formulaire aussi disponible sur le site www.ucwallon.be



Autorisez-vous UCW à utiliser les photos prises dans le cadre du stage pour les revues périodiques

OUI NON

Blegny
mine de rien

★★★★★

LE PRIX
MIREILLE
& PIERROT
HABETS

★★★



MA COMMUNE DIT AWÈ

QUATRIÈME ÉDITION 2024

APPEL À CANDIDATURES

POUR ENCOURAGER LES AUTEURS QUI RÉINVENTENT
LA TRANSMISSION DE LA LANGUE WALLONNE,
CE PRIX D'UNE VALEUR DE 1000 € RÉCOMPENSE
1 ŒUVRE DE 5 PAGES OU PLUS ET DE MOINS DE 10 ANS
ÉCRITE EN WALLON LIÉGEOIS. UNE RÉCOMPENSE ATTEND
ÉGALEMENT LES ŒUVRES EN DEUXIÈME
ET TROISIÈME PLACES.

INITIATIVE DE L'ECHEVINAT DE LA CULTURE
INFOS : 04/377.99.65 – DANIEL.NEICKEN@BLEGNY.BE